

La confiance peut sauver l'avenir



Fondation catholique reconnue d'utilité publique, acteur engagé de la prévention et de la protection de l'enfance, Apprentis d'Auteuil développe en France et à l'international des programmes d'accueil, d'éducation, de formation et d'insertion pour redonner **aux jeunes et aux familles fragilisés** ce qui leur manque le plus : la confiance.



RAPPORT D'ACTIVITÉ 2019

SOMMAIRE

Éditos	3
Chiffres clés	5
Faits marquants	6
Les tout-petits et les familles	8
Les enfants et les adolescents	14
Les jeunes adultes	20
Des équipes et des moyens	27
Gouvernance	28
Rapport financier	30
Générosité et finances	32
Partenariats	34
Soutiens	35

La fondation anciennement appelée Fondation d'Auteuil prend la dénomination statutaire de Fondation Apprentis d'Auteuil. Cette dernière est utilisée dans certaines parties de ce rapport, notamment quand elles traitent des domaines juridique et financier. Apprentis d'Auteuil reste le nom d'usage.



UTILE À TOUS

« En 1866, Apprentis d'Auteuil voyait le jour sous l'impulsion de l'abbé Louis Roussel, prêtre inspiré. Mais c'est en 1929 que l'institution est, à l'initiative du père Brottier, reconnue fondation " d'utilité publique ". Derrière l'acception juridique, les mots révèlent le sens profond de notre mission.

Qu'est-ce qu'être utile ?

C'est d'abord " se mettre au service ", comme le font, chaque jour, contre vents et marées, les équipes d'Apprentis d'Auteuil. Éducateurs, maîtresses de maison, enseignants, psychologues, assistants maternels, surveillants de nuit, chargés d'insertion, cadres administratifs ou encore directeurs d'établissements, etc. tous dépensent la même énergie parce qu'ils partagent la même envie : permettre aux jeunes les plus fragiles de devenir des hommes et des femmes debout, malgré toutes les difficultés, les obstacles et les freins.

C'est aussi mener une mission concrète de protection des enfants, d'éducation et d'insertion en complémentarité de l'action publique et en coopération avec elle. Dans le contexte de crise sanitaire que nous vivons aujourd'hui, notre engagement et notre présence maintenue auprès des jeunes et des familles sont plus que jamais essentiels. Notre action n'est plus seulement utile, elle est indispensable.

Le présent rapport témoigne de la pertinence des réponses que notre fondation, avec le soutien inestimable de ses partenaires et bienfaiteurs, a une nouvelle fois apportées pour restaurer la confiance, promouvoir l'autonomie des jeunes et des familles et faire entendre la voix des plus vulnérables en 2019. Il fait la preuve de 90 ans d'utilité publique. »

Jean-Marc Sauvé
Président

POUR SUIVRE LE CHEMIN



« Présent et actif, Apprentis d'Auteuil l'aura été plus que jamais en 2019, en répondant aux besoins récurrents des jeunes et des familles, tout en imaginant des solutions novatrices face aux défis de notre temps. Avec, au cœur, une volonté de promouvoir, dans nos pratiques et nos actions, une écologie intégrale respectueuse de la planète et de ceux qui l'habitent.

Les pouvoirs publics ont reconnu notre travail, confiants en la capacité éprouvée de nos équipes à accueillir et à accompagner les plus vulnérables avec professionnalisme et humanité.

Le financement, au titre du Plan d'investissement dans les compétences (PIC), de nos programmes d'insertion ou de préparation à l'apprentissage en est un témoignage. Nous avons pu également compter sur le soutien fidèle de nos entreprises partenaires et, avec elles, de tous nos donateurs, ce qui nous a permis de renouer avec un résultat positif.

Mais aujourd'hui, face à la pandémie et comme l'ensemble de la nation, nous vivons une situation inédite. Jour après jour, nos équipes demeurent mobilisées, physiquement ou à distance suivant les dispositifs, et poursuivent nos missions auprès des jeunes et des familles.

Plus que jamais il faut prévenir les risques d'isolement social, de décrochage scolaire ou professionnel, en assurant une continuité pédagogique et en maintenant un lien indispensable. Nos maisons d'enfants et résidences sociales restées ouvertes ont su organiser la vie quotidienne en leurs murs, malgré les difficultés et les contraintes.

Ouvrir une route quand tout semble bouché, sans perspective : au fond, nous retrouvons là ce qui fait l'essentiel de notre travail auprès des jeunes et des familles. L'énergie créative à l'œuvre au sein de la fondation, la qualité de la relation que nous entretenons avec nos partenaires et nos bienfaiteurs nous permettent de tenir le cap. Cette solidarité de tous, nous en aurons besoin plus encore dans les mois à venir. Le choc économique et social, nous le savons, sera particulièrement sévère pour les plus fragiles.

Merci d'être et de rester à nos côtés pour poursuivre ce chemin. »

Nicolas Truelle
Directeur général

IMPLANTATIONS



CHIFFRES CLÉS

5 champs d'action

- La protection de l'enfance
- L'éducation et la scolarité
- La formation et l'insertion sociale et professionnelle
- L'accompagnement des familles
- Le plaidoyer en faveur de la jeunesse

En France près de

30 000⁽¹⁾
jeunes pris
en charge

du tout-petit au jeune adulte

6 000⁽¹⁾
familles
accompagnées

240
établissements
et dispositifs,

Maisons d'enfants à caractère social, écoles, collèges, lycées, unités de formation par apprentissage, centres de formation continue, dispositifs d'insertion, Maisons des familles, crèches, etc.

À l'international

59
partenaires
15 000
jeunes et familles
accompagnés

dans 31 pays

+ de **6 000**
salariés dont **76%**
en lien direct avec les jeunes et les familles

4 000
bénévoles dont
1 200 réguliers

400 M€
de ressources

Financement public (majoritairement contributions de l'Aide sociale à l'enfance)..... **57%**

Financement privé (principalement dons, legs et mécénat)..... **43%**

Pour en savoir plus : p. 32 et 33

(1) Ce chiffre comprend l'ensemble des actions d'Apprentis d'Auteuil, y compris celle de ses activités affiliées (Auteuil Petite Enfance, Auteuil Insertion) et de ses partenaires outre-mer [Apprentis d'Auteuil océan Indien (La Réunion), Apprentis d'Auteuil Mayotte, Patronage Saint-Louis (Martinique), ASJB (Guadeloupe) et AGAPE (Guyane)].

FAITS MARQUANTS

FÉVRIER

LA VOIX DES FAMILLES DANS LE GRAND DÉBAT NATIONAL



Des habitués de la Maison des familles Les Buissonnets, dans les quartiers nord de Marseille, ont organisé plusieurs réunions sur le thème de la fiscalité et des dépenses publiques. Avec une volonté forte pour ces familles de « s'impliquer dans les affaires de la France ».

AVRIL

VU À LA TV

France 5 a diffusé dans son émission La Maison des maternelles dédiée à la petite enfance trois reportages portant sur des établissements d'Apprentis d'Auteuil : le dispositif Coup d'Pouce de Fontenay-aux-Roses (92), l'internat des petits de l'école Saint-Étienne à Saint-Estèphe (33), et la crèche Les Premiers Pas à Nantes (44).



MAI

LES JEUNES DU SERVICE OSCAR-ROMÉRO À L'HONNEUR

Le musée du Quai-Branly-Jacques-Chirac a ouvert les portes de ses collections permanentes aux jeunes du service Oscar-Roméro, qui accueille à Paris des mineurs non accompagnés (MNA), et à leur caméra. Dans leur vidéo, Dioncounda, Anthony et Sam Kader présentent chacun un chef-d'œuvre d'art africain et sa signification symbolique. Le film a reçu le prix du meilleur média en ligne au concours académique Mediatiks 2019. Une récompense qui honore aussi le travail de toute une équipe auprès des MNA.



JUIN

UNE CAMPAGNE DE NOTORIÉTÉ POUR APPRENTIS D'AUTEUIL

« Dans les yeux des autres », c'est le nom de cette nouvelle campagne publicitaire lancée le 7 juin. Elle parle du regard que la société porte sur les plus fragiles, de l'image dévalorisante et blessante qu'elle leur renvoie. L'objectif est à la fois de faire prendre conscience de l'impact des idées reçues sur certains jeunes en difficulté et de valoriser en contrepoint l'action de la fondation qui voit le meilleur en chacun.



INAUGURATION DU CLOÎTRE

En l'espace de quelques mois, un ancien monastère des territoires nord de Marseille, propriété d'Apprentis d'Auteuil, est devenu un campus regroupant des entreprises innovantes et solidaires, au service de l'insertion des jeunes des quartiers prioritaires. Inauguré le 26 juin, le Cloître comptait déjà 200 jeunes en formation dans des filières à fort recrutement comme la restauration, le numérique ou le maraîchage. Pour être viable économiquement, le projet s'appuie en outre sur deux piliers : l'offre de bureaux et l'organisation d'événements.

90 ANS D'UTILITÉ PUBLIQUE

Le 19 juin 1929 paraissait le décret accordant à l'œuvre des Orphelins Apprentis d'Auteuil la reconnaissance d'utilité publique. L'artisan de ce moment fondateur ? Le père Daniel Brottier, directeur général de l'époque. Aujourd'hui, Apprentis d'Auteuil fête les 90 ans de son statut. Il est accordé aux fondations qui œuvrent pour l'intérêt général et dont la dimension est nationale. Il ouvre également la possibilité de recevoir des dons et des legs.



JUILLET

LAURÉAT DE L'APPEL À PROJET PRÉPA-APPRENTISSAGE

La réponse est tombée en plein été : avec son programme Pro'pulse Prépa apprentissage, Apprentis d'Auteuil est de nouveau lauréat d'un appel à projet du Plan investissement dans les compétences (PIC) initié par le ministère du Travail. La fondation pourra ainsi renforcer son action en matière d'accompagnement vers et dans l'apprentissage pour les moins de 30 ans. Objectif d'ici 2021 : plus de 2 150 jeunes bénéficiaires.

AOÛT

UNE TRIBUNE À L'ONU POUR LES ENFANTS DE KINSHASA



Dans le cadre de l'Examen périodique universel (EPU) de la République démocratique du Congo, Apprentis d'Auteuil était aux côtés de son partenaire, le REEJER (Réseau des Éducateurs des Enfants et Jeunes de la Rue), pour porter devant l'ONU leurs recommandations en faveur du droit à l'éducation, à la santé et à la protection pour les enfants les plus vulnérables, notamment ceux en situation de rue. Objectif : inciter le gouvernement congolais à mettre en œuvre ces préconisations.

SEPTEMBRE

ARRIVÉE DU PÈRE MARC WHELAN

Depuis 1923, l'archevêque de Paris a confié à la congrégation du Saint-Esprit la tutelle canonique, pastorale et spirituelle d'Apprentis d'Auteuil. Cela se traduit notamment par la présence d'un membre désigné par la congrégation au sein du comité de direction générale. Jusqu'alors Provincial d'Irlande, le père Marc Whelan succède ainsi à Xavier Lepin en tant que délégué général de la tutelle et à la pastorale. Selon ses mots, « c'est un rôle de lien entre la congrégation et la fondation. Il nous faut trouver le moyen d'accueillir tout le monde, quelles que soient ses convictions, et en même temps, faire vivre le caractère d'œuvre d'Église de la fondation. »



OCTOBRE

TONY PARKER COLLECTE DES FONDS POUR APPRENTIS D'AUTEUIL

Le 9 octobre, Tony Parker lançait la 12^e édition de son dîner de gala annuel. L'occasion pour le célèbre joueur de basket de réunir ses proches – 450 invités – et d'organiser une vente aux enchères solidaires au profit des dispositifs d'insertion d'Apprentis d'Auteuil. Quelques mois auparavant, le sportif avait visité nos établissements Sainte-Thérèse à Paris. Un grand moment pour les jeunes présents.



NOVEMBRE

POUR LES DROITS DES ENFANTS



À l'occasion des 30 ans de la Convention internationale des droits de l'enfant (CIDE), une trentaine d'associations – dont Apprentis d'Auteuil –, réunies au sein de la Dynamique De la Convention aux Actes !, se sont alliées à Bayard Presse pour créer un livret de sensibilisation à destination des 7-11 ans : « Tous les enfants ont des droits ». Un travail éducatif essentiel à poursuivre.

LA SEMAINE DE LA RÉUSSITE FAIT PARLER D'ELLE

C'est un événement cher à Apprentis d'Auteuil : depuis 11 ans, au mois de novembre, la fondation fête les petites et grandes victoires des enfants, des adolescents et des jeunes adultes qu'elle accompagne. Cette année, la presse régionale et les réseaux sociaux se sont largement fait l'écho de la centaine de cérémonies organisées au sein de nos établissements partout en France. Des retombées sources de fierté pour les jeunes et les équipes.



LES TOUT-PETITS ET LES FAMILLES





Après une pause au Service d'accueil de jour (SAJ) Oasis-Charles-de-Foucauld, à Sevran (93), pour retisser le lien avec ses filles et reprendre confiance en son rôle de maman, Stella croit de nouveau en elle. Éléonore et toute l'équipe du SAJ, aussi.

« Seule à élever mes deux filles de 5 et 7 ans, je me suis trouvée en difficulté, avec le besoin de me reconnecter à elles, surtout avec l'aînée. C'est l'école qui m'a orientée vers le SAJ où j'ai trouvé une écoute, des conseils et des outils pour travailler, en tant que mère, ma relation avec mes enfants. Ça permet de se fixer des objectifs et d'avoir un retour de l'équipe, sans jugement. L'accompagnement est tellement naturel qu'il ne se fait pas du tout ressentir. Cela passe par des attentions particulières et des paroles encourageantes, qui nous font comprendre que l'on n'est pas toute seule. À travers les petites choses du quotidien, j'ai appris à changer mon regard, à retrouver confiance en moi, mais aussi en mes filles. J'apprécie particulièrement les temps d'échange avec les autres familles : on parle de tout et de rien, y compris des difficultés. Ce sont aussi des sorties au cinéma ou des séjours de vacances avec les enfants, grâce auxquels je me suis rendu compte que c'était possible, que ça pouvait très bien se passer. Même si comprendre est une chose et que faire en est une autre, je vois vraiment l'avant et l'après. Et c'est très satisfaisant. »

Stella (à droite sur la photo), mère de deux enfants

« Au SAJ Oasis-Charles-de-Foucauld, on est à la charnière de la prévention et de la protection de l'enfance, pour aider les familles en difficulté dont les enfants ont entre 0 et 6 ans. Ces dernières, orientées par nos partenaires, s'inscrivent librement dans la démarche d'accompagnement, au rythme d'une demi-journée dans la semaine. Stella et ses filles, par exemple, passent chaque mercredi matin, quatre heures avec nous au SAJ, au sein d'un même groupe de parents pour susciter également du soutien entre pairs. À partir de là, notre équipe pluridisciplinaire prend en compte l'ensemble des besoins de la famille et se rend totalement disponible pour répondre aux questions, conseiller et accompagner les démarches administratives. Ce travail en direct avec les familles, au cœur de la relation parent-enfant, c'est ce qui me manquait le plus lorsque je travaillais avant en Maison d'enfants où l'on n'est souvent accaparé par le quotidien et le bien-être des enfants, exclusivement. Ici, on accueille la famille telle qu'elle est et chaque personne avec son histoire. Avec un principe d'action : toujours partir des compétences des parents plutôt que de leur difficulté apparente. »

Éléonore (à gauche sur la photo), éducatrice spécialisée

LES TOUT-PETITS ET LES FAMILLES



Agir en faveur de la jeunesse, c'est être en capacité d'accompagner les familles afin de prévenir au plus tôt les difficultés éducatives et les risques de rupture.

Apprentis d'Auteuil le sait bien et propose des solutions adaptées, aussi bien aux parents qu'à leurs enfants en bas âge.

En France, quatre millions d'enfants résident avec un seul de leurs parents⁽¹⁾. Avec un risque de précarité accru, puisqu'un quart des familles monoparentales avec un enfant (39,9% avec deux enfants et plus) vit sous le seuil de pauvreté⁽²⁾. À cela s'ajoute une pénurie de places en crèches pour plus de la moitié des parents gardant aujourd'hui leur enfant et qui auraient souhaité pouvoir opter pour une autre solution⁽³⁾. Un facteur d'inégalité sociale évident pour des parents isolés en recherche d'emploi ou de formation.

Plus que de simples crèches

Parce que les problématiques relatives à l'accueil des tout-petits sont intimement liées aux enjeux d'insertion sociale et professionnelle de leurs parents, notre filiale Auteuil Petite Enfance accueille chaque année 1 000 enfants au sein de 15 crèches adaptées. Ces établissements proposent un accueil flexible et sur mesure, mais également, pour certains d'entre eux, un accompagnement renforcé des parents dans leur vie professionnelle et familiale. Ces crèches « nouvelle génération » sont titulaires du label AVIP (à vocation d'insertion professionnelle), à l'exemple de la crèche Balthazar, à Strasbourg. « Nous proposons des accueils occasionnels ou réguliers pour des enfants de 2 mois et demi à 6 ans, sur des horaires d'une large amplitude (5 h 30-22 h) pour soutenir les parents dans leur quotidien », résume Aude Le Mentec, la directrice. Un quotidien qui rime souvent avec recherche d'emploi. La crèche accompagne alors les parents dans leurs démarches, en lien avec Pôle emploi.

Comme à la maison

Nous développons par ailleurs, partout en France, les "Maisons des familles" : de vraies maisons, ouvertes en journée aux familles pour rompre l'isolement et reprendre confiance en leurs compétences éducatives, par le partage d'expériences et de solutions, sans crainte d'être jugées.

(1) INSEE, janvier 2020. – (2) DREES, 2019. – (3) Fédération française des entreprises de crèches (FFEC), « 1^{er} Baromètre économique de la petite enfance », novembre 2019. – (4) Évaluation de l'impact des Maisons des familles, Cabinet ASDO Études, juin 2018.

53%

C'est le pourcentage des familles monoparentales accueillies dans les Maisons des familles d'Apprentis d'Auteuil (alors qu'elles représentent 20% des familles en France).

(Évaluation de l'impact des Maisons des familles, Cabinet ASDO Études, juin 2018)

Avec une conviction : cet environnement bienveillant et constructif permet de conforter les parents dans leurs missions et de renforcer le lien avec leurs enfants.

Les deux premières maisons, ouvertes à Grenoble et à Marseille, ont fêté en 2019 leurs 10 ans. Le programme en compte aujourd'hui une quinzaine, dont deux inaugurées l'année dernière. Toutes sont construites en partenariat avec d'autres associations. Ce développement rapide s'explique par une approche innovante, confortée par une étude d'impact⁽⁴⁾ qui décrit les Maisons des familles comme des lieux uniques de sociabilité, où le « vivre-ensemble » entre parents génère des réponses éducatives nouvelles.

Autre lieu, mais même esprit avec l'espace de vie sociale à Vallauris (06). Rencontres, groupes de partages, soutien administratif ou encore ateliers, etc., il s'agit d'améliorer la vie quotidienne des familles, tout en développant la prise d'initiative et la participation des habitants du quartier.

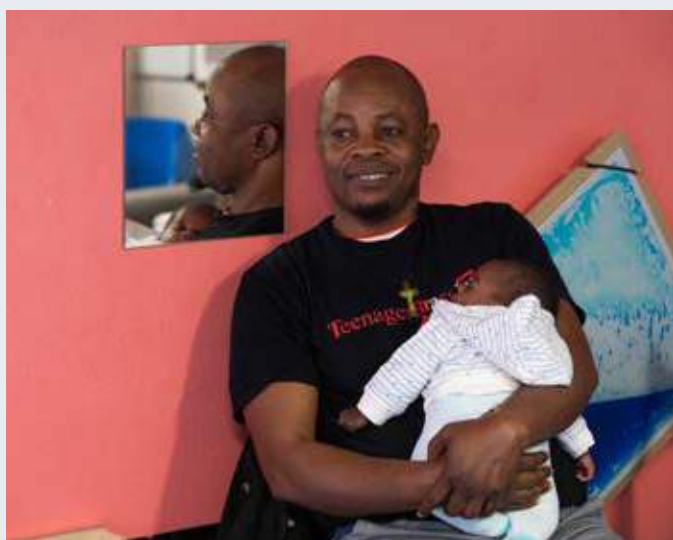
À ces actions s'ajoutent des réflexions visant à améliorer nos réponses et notre accompagnement. Un colloque s'est tenu en mars 2019, au Collège des Bernardins à Paris, pour échanger autour de ce « mystère familial » et présenter le fruit de deux ans de travaux menés par une équipe de recherche intégrant des collaborateurs d'Apprentis d'Auteuil. Un autre travail de recherche-action sur la collaboration avec les familles a été conduit par les régions Nord-Ouest et Nord-Est de la fondation, en partenariat avec l'Université de Toulouse. Un atelier de travail interne a quant à lui été consacré au thème « Quelle place pour les pères au sein de nos structures ? ». Raymond Villeneuve, directeur du Regroupement pour la valorisation des pères, a enrichi la journée d'une vision nourrie de 20 années d'expérience au Québec.

Des lieux pour maintenir le lien

Dans le respect de sa mission de protection de l'enfance, Apprentis d'Auteuil a poursuivi, en 2019, son action en faveur de la préservation du lien entre parents et enfants placés au sein de ses établissements. Exemple avec le Service accueil familles (SAF) de la Maison d'enfants Don-Bosco, à Charleville-Mézières (08). Ici, les parents renouent progressivement avec leurs enfants, en réapprenant les gestes du quotidien familial dans un des trois appartements mis à disposition le temps d'une soirée, d'un week-end ou de vacances. « Un parent qui reprend confiance en lui, c'est tout bénéfique pour l'enfant », explique Ounissa Aksa, éducatrice spécialisée.

Même approche au sein des Relais familiaux de Nantes et Bordeaux. Là-bas aussi, des appartements ont été aménagés pour les familles qui cumulent conditions de vie précaire et difficultés éducatives. Un dispositif innovant pour éviter le placement d'un enfant, grâce au soutien préventif d'une équipe pluridisciplinaire.

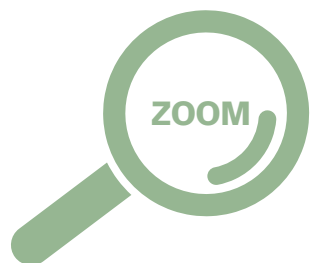
Au nom des jeunes et des familles



Pour porter la voix des familles les plus fragiles, Apprentis d'Auteuil a agi sur plusieurs fronts. La fondation a contribué :

- au rapport « Pilotage de la qualité affective, éducative et sociale de l'accueil du jeune enfant » adopté en mars 2019 par le Haut Conseil de la famille, de l'enfance et de l'âge (HCFEA) ;
- via l'Uniopss (Union nationale interfédérale des œuvres et organismes privés non lucratifs sanitaires et sociaux), à la mission d'appui à la mise en œuvre du « Parcours des 1 000 jours », porté par le secrétariat d'État en charge de la protection de l'enfance au bénéfice des parents lors des mille premiers jours de leur enfant ;
- au rapport Bergé sur l'émancipation et l'inclusion par les arts et la culture (cf. p. 19).

Apprentis d'Auteuil a, enfin, participé activement à la première journée thématique régionale des États généraux de l'éducation, dédiée à la petite enfance et organisée à Roubaix (59) à l'initiative du think tank VersLeHaut, afin de relancer un « pacte éducatif » associant toutes les forces vives du pays.



Pour une écologie intégrale

L'urgence environnementale se double aujourd'hui d'une urgence sociale, qui appelle Apprentis d'Auteuil à agir à son échelle en faveur d'une écologie intégrale. Parce que tout est lié.

Réchauffement climatique, pollutions environnementales, amenuisement des ressources énergétiques et extinctions de certaines espèces animales, notre planète souffre et, avec elle, une grande partie de l'humanité, touchée par la pauvreté et les inégalités sociales.

Dans son encyclique *Laudato Si'* parue en 2015, le pape François rappelle que le respect de la nature et la justice envers les plus vulnérables sont indissociables pour qui veut relever le défi de « sauvegarder notre maison commune ». Parce que la jeunesse est aujourd'hui aux avant-postes de ce combat, Apprentis d'Auteuil a fait de l'écologie intégrale une de ses priorités, l'inscrivant dans son projet stratégique.



Réduire son empreinte environnementale

« Conscients des enjeux, nous avons pour objectif de vivre les principes de l'écologie dans les domaines de l'énergie, des carburants, de l'alimentation. Cela suppose aussi, bien sûr, de les partager avec les jeunes et les familles que la fondation accompagne au quotidien », explique Bruno Babinet, directeur Achats et Développement durable.

Cela passe par des actions concrètes de sensibilisation. En commençant par les plus petits, comme à l'école primaire Saint-Pierre de Villeneuve-le-Comte (77) : nettoyage de la commune deux ou trois fois par an, tri sélectif et politique du « Zéro gaspi » au restaurant scolaire.

Au-delà des gestes écocitoyens, de nombreux établissements ont mis en place des jardins ou potagers éducatifs. Objectif : restaurer une relation à la terre et au vivant, tout en s'émerveillant devant la beauté de la nature. C'est le cas de la Maison d'enfants Saint-Benoît, à Seynod (74), mais aussi de l'école Notre-Dame-des-Anges de Toulouse (31), labellisée écoécole 3D par le ministère de l'Éducation nationale.

Pour les plus grands, des formations existent. Exemple avec l'unité de formation par apprentissage Sainte-Barbe, à Loos-en-Gohelle (62), qui forme aux métiers de l'écoconstruction et de l'écorénovation.

De leur côté, à Bouguenais (44), le centre de formation continue Jardiniers d'Auteuil et le lycée professionnel Daniel-Brottier ont proposé à leurs stagiaires et élèves de cueillir fruits et légumes avant de les cuisiner pour les déguster ensemble dans une démarche de promotion des circuits courts.

Quant aux équipes d'Apprentis d'Auteuil, elles se sont elles aussi mobilisées jusqu'à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre de 57,8% grâce, notamment, à des audits énergétiques et une stratégie volontariste d'achat d'énergies décarbonées.



57,8%

C'est notre taux de réduction des gaz à effet de serre.

Solidarité et engagement

Vivre l'écologie intégrale, c'est aussi promouvoir une société plus juste. Les jeunes et les familles le savent, qui participent à la vie de la cité et s'engagent à son service. À l'instar des parents habitués de la Maison des Familles des Buissonnets, à Marseille (13), qui ont participé activement au Grand Débat national. Autre contribution : celle des collégiens de Saint-Paul et Notre-Dame-de-Lourdes, dans le Sud-Est, dont les initiatives (contre le gaspillage alimentaire et le dérèglement climatique) ont été présentées à l'ONU, en juin 2019. Les collégiens du Nord sont quant à eux représentés par deux élèves du collège Saint-Jacques de Fournes-en-Weppes (59), élus au Conseil départemental des jeunes.

Ailleurs, à Paris et Boulogne-Billancourt, des maraudes s'organisent avec les jeunes des Maisons d'enfants Saint-Maximilien-Kolbe, Sainte-Thérèse et Louis-Roussel. Parce que, comme leur explique Zaïn, éducateur spécialisé, « même si on n'a rien à donner, écouter les personnes sans abri est très important. »

Penser et agir ensemble

Écouter, penser, agir, mais toujours ensemble. Intégrer chacun et chacune à sa juste place. C'est aussi cela, l'écologie intégrale. Pour que toute action soit le fruit d'une démarche collective en vue d'un but partagé. Dans cet esprit, une mission a été lancée en interne afin de proposer des évolutions quant à la participation des jeunes et des familles à la gouvernance d'Apprentis d'Auteuil, à tous les niveaux.

« L'engagement de la fondation en vue d'une conversion écologique est réel et durable, visible par les actions menées dans l'exercice de sa responsabilité sociétale comme par ses actions éducatives et pédagogiques », conclut Bruno Babinet.



LES ENFANTS ET LES ADOLESCENTS





Au collège Notre-Dame du Château des Vaux (28), Djibril a repris goût aux apprentissages par le sport, sous les encouragements de Youssef, éducateur sportif de haut niveau.

« Dans mon ancien collège, je n'étais plus motivé, le rapport aux profs était nul et je sentais bien que j'étais en train de décrocher, comme on dit. C'est là que j'ai trouvé le collège Notre-Dame qui proposait une classe de 3^e/Section sportive. Comme j'adore le foot, j'ai fait les portes ouvertes, ça m'a plu, j'ai déposé un dossier et ai été admis à la rentrée suivante au Château des Vaux, y compris à l'internat éducatif scolaire où je dors le soir. Et ça a clairement tout changé. Je suis content d'aller à l'école. Il y a une super ambiance. On est seulement 14 garçons et filles en classe ; pour le travail, c'est mieux. J'ai aujourd'hui de meilleurs résultats scolaires et l'année prochaine, si tout va bien, je reste au Château des Vaux pour commencer un CAP boulanger, au lycée pro. J'ai aussi grandi dans ma tête et j'ai même été élu délégué de classe ! »

Djibril (à droite sur la photo), 15 ans

« Après plusieurs années d'expérience en Maison d'enfants en tant qu'éducateur spécialisé, j'ai proposé à la direction du Château des Vaux, en 2010, de monter une section sportive au collège Notre-Dame. On a démarré avec le foot, ma passion. Du coup, sans être footballeur professionnel, je suis aujourd'hui un professionnel du football et coordonne les sections sportives du collège. Cette année, ils sont 45 élèves, de la 6^e à la 3^e, à avoir choisi cette option qui prévoit, dans leur emploi du temps, six heures d'entraînement par semaine, en foot mais aussi en équitation depuis 2017. L'idée, c'est de transférer les valeurs du sport, du terrain vers la classe, et exiger de chacun le même état d'esprit, le même comportement partout. Cela passe beaucoup par l'exemplarité. En revalorisant les élèves par la pratique sportive, ils regagnent en estime de soi et retrouvent l'envie de donner le meilleur d'eux-mêmes en classe. Le sport n'est donc pas une fin en soi, mais bien un moyen au service de la réussite scolaire des élèves. Dont celle de Djibril, qui a découvert une chose certaine, mais qu'il ignorait jusque-là : c'est un super garçon. »

Youssef (à gauche sur la photo), responsable de vie scolaire et coordinateur des sections sportives

LES ENFANTS ET LES ADOLESCENTS



Protection de l'enfance, lutte contre le décrochage et les inégalités scolaires, Apprentis d'Auteuil se mobilise sur tous ces fronts.

On observe en France une hausse des mesures de placement (+ 4,8 %) au titre de la protection de l'enfance. Une hausse qui s'explique notamment par le nombre grandissant de mineurs non accompagnés (MNA) ⁽¹⁾. En parallèle, 90 000 jeunes continuent de sortir chaque année du système de formation initiale sans aucun diplôme, sinon le brevet des collèges ⁽²⁾. Parmi les explications : la France demeure un pays dans lequel le niveau de vie et de culture conditionne le plus la réussite des élèves ⁽³⁾.

Des solutions pour chacun

Apprentis d'Auteuil a développé au fil du temps un réseau d'une soixantaine de Maisons d'enfants et dispositifs, en réponse aux appels des pouvoirs publics en faveur de la protection de l'enfance. Comme à Loches et à Chinon, où le

département d'Indre-et-Loire a entériné le déploiement des établissements sociaux Sainte-Jeanne-d'Arc dans le cadre d'une offre de services complète : unités de vie, logements diffus, unités éducatives renforcées ou encore accompagnement à domicile.

Cette diversification de nos services s'est également traduite par l'implantation à Dijon (21), en septembre, de la Maison d'enfants Sainte-Adélaïde pour l'accompagnement progressif vers l'autonomie de jeunes de 16 à 18 ans accueillis en studio. Autres nouveautés : les établissements Saint-Benoît (74), Don-Bosco (08) et Martin-Luther-King (93) ont ouvert respectivement un accueil de jour administratif pour le soutien éducatif de l'enfant et l'accompagnement de ses parents à Saint-Julien-en-Genevoix, un service dédié aux enfants placés en familles d'accueil pour éviter les ruptures de placement et un nouveau service baptisé Adophé pour « l'accompagnement à domicile avec possibilité d'hébergement exceptionnel ». Parce que « notre mission est aussi de soutenir les familles qui en ont le plus besoin », rappelle Cécile Peyres, directrice de la Maison d'enfants Martin-Luther-King.

Sans oublier les jeunes fragilisés par d'autres problématiques. C'est le cas des enfants et adolescents victimes de souffrances psychiatriques et porteurs de troubles comportementaux, enjeu prioritaire de notre politique nationale de santé élaborée avec le soutien de la Fondation Sanofi-Espoir.

(1) DREES, décembre 2019 (données relatives à l'année 2017). – (2) Rapport Sylvie Charrière/Patrick Roger sur « L'obligation de formation des 16-18 ans » remis au premier ministre, janvier 2020. – (3) DEPP, novembre 2019.

+15 %

C'est la hausse, en nombre de journées, des jeunes que nous avons accueillis en 2019 dans le cadre de la protection de l'enfance.

(Lettre de la trésorière en p. 30 de ce rapport)

C'est également le cas des jeunes mineurs sous mandat pénal, pour lesquels a été lancé, à Mayotte, un dispositif expérimental d'insertion avec la Protection judiciaire de la jeunesse.

Quel que soit le service, la qualité de notre accompagnement éducatif en matière de protection de l'enfance est un sujet fondamental. Les directeurs d'établissements concernés et les responsables qualité régionaux d'Apprentis d'Auteuil y ont encore travaillé, en septembre dernier. En ouverture de ce séminaire, Nicolas Truelle, directeur général d'Apprentis d'Auteuil a rappelé combien, par le geste, la parole et l'attention donnée, « chaque collaborateur a un impact sur la qualité de prise en charge. »

Un accueil égal et solidaire

Autre sujet majeur dans le domaine de la protection de l'enfance : les mineurs non accompagnés (MNA). Ces jeunes Français ou étrangers présents sur notre territoire, alors qu'ils sont séparés de leur famille et sans adulte référent pour les prendre en charge au titre de la loi, s'exposent à un danger qui justifie leur protection.

Avec plus de 2 000 MNA accueillis en 2019, Apprentis d'Auteuil est le premier opérateur privé de cette prise en charge en France. Une expertise que la fondation partage avec d'autres acteurs dans le cadre de la plateforme René-Cassin, destinée à renforcer les compétences des travailleurs sociaux parisiens dans le domaine de la régularisation administrative des MNA. Concernant leur accueil, outre nos Maisons d'enfants, de nouveaux dispositifs dédiés viennent rejoindre la trentaine déjà existante, comme le centre d'Hédé-Bazouges (35) qui assure désormais le suivi socio-éducatif de 30 jeunes migrants. Ou encore le dispositif récemment ouvert à la Seyne-sur-Mer (83). Ces actions font l'objet d'une réflexion internationale dans le cadre de la communauté de pratiques et de savoirs européenne réunie en mai, en Allemagne, pour confronter et croiser les différentes pratiques éducatives à destination des MNA dans les pays d'Europe. Sur le plan national, une rencontre professionnelle

interne s'est tenue, en octobre dernier, à Paris, pour échanger sur le travail avec les familles restées dans leur pays et les risques d'exploitation de ces mineurs isolés.

Contre le décrochage scolaire

Autre combat : trouver des solutions alternatives à l'enseignement « classique » pour remobiliser des jeunes cumulant difficultés sociales, familiales et scolaires, qui manquent de confiance en eux, de repères et menacent de décrocher faute de trouver une motivation pour apprendre.

Pour eux, les équipes pédagogique et éducative des collèges, lycées professionnels et lycées horticoles Notre-Dame de Saint-Maurice-Saint-Germain (28) ont lancé « Défi » (Dispositifs éducation, formation, internat). Un programme « Trois en un » : au collège, on travaille particulièrement le comportement ; au lycée pro, on pose un cadre et on développe son projet ; au lycée horticole, on s'oriente professionnellement. Le travail en petits effectifs en classe est prolongé dans le cadre de l'internat éducatif et scolaire afin de proposer « une prise en charge plus individualisée pour éviter les ruptures dans les parcours scolaires », précise Jimmy Joly, responsable pédagogique et coordinateur du programme.



Même esprit, à Pau (64), avec l'unité mobile expérimentale du collège Sainte-Bernadette, qui intervient dans quatre autres établissements de la ville. « Le Service de prévention des ruptures éducatives et scolaires est un dispositif constitué d'un binôme enseignant-éducateur spécialisé, explique Jean-François Cassou, son coordinateur. Il permet d'intervenir, à la demande, dès les premières difficultés éducatives ou scolaires d'un élève. » À Paris, la Passerelle de remobilisation scolaire accompagne quant à elle des mineurs protégés de 11-17 ans, décrocheurs ou en voie de décrochage, au sein de la Maison d'enfants Sainte-Thérèse. Un

LES ENFANTS ET LES ADOLESCENTS

travail sur mesure pour progresser dans les apprentissages et reprendre confiance en soi.

L'école pour tous

Apprentis d'Auteuil accompagne l'élève à toutes les étapes de son parcours scolaire. Dans nos écoles, d'abord, où notre approche permet aux enfants, dans le respect de leur rythme et de leurs besoins, d'acquérir les savoirs fondamentaux. C'est l'objet de la nouvelle classe de maternelle multiâge ouverte à la rentrée 2019, à Marseille, au sein de l'ensemble scolaire Vitaliano, pour favoriser le langage et les capacités d'autonomie. Autre point d'attention : le vivre-ensemble avec l'éducation morale et civique, mais aussi affective, relationnelle et sexuelle en lien étroit avec les parents, dans un esprit de coconstruction. À l'école Saint-Martin du Mans (72), un espace dédié a même été créé pour les rencontrer et les accompagner.

Au niveau collège, le « collège des réussites » Marcel-Callo, situé à Nogent-sur-Oise (60), a été créé sur un modèle innovant alliant effectifs réduits, suivi individuel par un binôme éducateur-enseignant ou encore nouvelles technologies pour offrir un cadre d'enseignement adapté aux élèves en situation d'échec, voire de décrochage scolaire. Second collège des réussites à voir bientôt le jour : Sainte-Claire à Dieupentale (82), dont la première pierre a été posée en 2019.

Même ambition au sein des 38 internats éducatifs et scolaires qui complètent la plupart de nos établissements, de la maternelle au lycée. Les enfants en situation de fragilité personnelle ou familiale, en échec ou décrochage scolaire, y bénéficient d'un accompagnement éducatif renforcé, au-delà des seules heures de classe.

Un projet éducatif vivant

Pour mener à bien sa mission, Apprentis d'Auteuil déploie, depuis la rentrée 2019, un projet éducatif structurant, inspiré de l'expérience partagée sur le terrain. Son enjeu est double : faire de ce projet une référence auprès des collaborateurs, tout en permettant son appropriation par les jeunes et les familles. Dans ce projet, il est notamment question du développement humain et spirituel de chaque jeune. Une ambition conditionnée par l'apprentissage de l'altérité, de la rencontre et du dialogue au sein des établissements. Ce travail sur la diversité culturelle et religieuse a particulièrement résonné avec le thème de notre session nationale de la pastorale, en mars 2019 : « Tous différents et alors ? Éduquer à la rencontre et au dialogue ! »

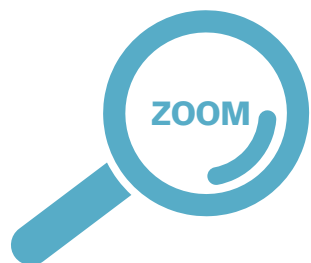
L'orientation pastorale de l'année, *Comprendre pour donner du sens*, invite, quant à elle, les équipes à « s'arrêter » sur leurs actions et à confronter les points de vue, pour s'assurer ensemble que les jeunes et les familles sont toujours au cœur des choix.

Au nom des jeunes et des familles

La protection des enfants et des adolescents est une des premières préoccupations d'Apprentis d'Auteuil. La fondation a poursuivi son travail au sein de Conseil national de la protection de l'enfance (CNPE) et les instances de représentation du secteur. Aussi avons-nous apporté notre contribution à la construction du plan gouvernemental de lutte contre les violences faites aux enfants, rendu public le 20 novembre 2019. Fêté le même jour, le 30^e anniversaire de la Convention internationale des droits de l'enfant (CIDE) a été l'occasion d'autres actions : la participation d'Apprentis d'Auteuil à la consultation menée par la Défenseure des enfants, « J'ai des droits, entends-moi ! » ainsi qu'un partenariat avec Bayard Jeunesse pour le déploiement d'un petit livret sur les droits de l'enfant (cf. p. 7). La fondation a également rejoint la Dynamique « De la Convention aux Actes » qui a produit et diffusé une plateforme de 12 actes sur la CIDE (ci-contre, Nicolas Truelle, directeur général d'Apprentis d'Auteuil, remet les actes de l'éducation à Adrien Taquet, secrétaire d'État chargé de la protection de l'enfance).

Nous avons enfin poursuivi le déploiement du Plan pauvreté sur le terrain, comme en région Sud-Est où nos équipes coaniment le groupe de travail régional « protection de l'enfance ».





Pratiques artistiques et culturelles

Donner accès à l'art, c'est offrir une respiration en permettant à chacun de s'ouvrir au monde et d'exprimer ses émotions et ses talents. Les jeunes et les familles d'Apprentis d'Auteuil n'en manquent pas.

Les jeunes qui rencontrent des difficultés scolaires, sociales ou familiales, sont souvent les plus éloignés de l'offre culturelle et artistique. Apprentis d'Auteuil souhaite leur donner accès aux arts et révéler leur potentiel. Parce que l'éducation artistique et culturelle fait pleinement partie du développement intégral de la personne, au cœur de notre arborescence éducative actualisée en 2019.

La plupart des parcours artistiques proposés au sein de nos établissements sont soutenus par la Fondation Foujita, créée en 2011 sous égide de la Fondation Apprentis d'Auteuil. Titulaire des droits moraux et patrimoniaux de l'artiste Léonard Foujita, elle a pour objectif de soutenir les pratiques artistiques en faveur des jeunes et des familles. En 2019, elle a ainsi permis à plus de 2 500 jeunes et familles de participer à des projets centrés sur le dessin, le chant, le théâtre, la musique, la photographie, etc.

Inspirer

À commencer par les tout-petits accueillis dans les établissements de notre filiale Auteuil Petite Enfance. À la crèche Le Phare, à Toulouse (31), par exemple, on leur propose des séances d'éveil musical selon l'approche Jaëll-Montessori. Un atelier visant à développer les capacités d'écoute, de concentration et d'expression des enfants, tout en renforçant le lien avec les parents.

Les plus grands sont quant à eux invités à s'initier aux métiers techniques des arts et du spectacle, comme les jeunes des établissements Notre-Dame (28). De quoi susciter des vocations : « J'ai découvert ce qu'est le travail en régie. C'était superintéressant ! Pour moi qui suis en bac pro paysagiste, cela me donne une ouverture vers d'autres métiers », confirme Matéo, 15 ans.

Et pour que tous, sans discrimination, aient la chance de découvrir et pratiquer les arts, Apprentis d'Auteuil a contribué en 2019 à la mission de la députée Aurore Bergé : 60 propositions en faveur d'une Culture pour tous.

Exprimer

Cette ouverture artistique partagée et vivante, nos établissements l'encouragent au quotidien, de multiples manières. À la Maison d'enfants Marcel-Callo (60), on utilise la dynamique artistique comme levier d'insertion pour des jeunes bientôt sortants de la protection de l'enfance. Quarante d'entre eux ont œuvré tout au long de l'année avec des photographes et écrivains professionnels pour enfin présenter leurs créations dans le cadre de l'exposition « Rêves d'en France, Rêves d'enfance ».



Ceux des établissements franciliens d'Apprentis d'Auteuil étaient eux aussi très fiers de présenter, à l'Hôtel de Ville de Paris, en mai 2019, leurs réalisations dans le cadre de la 7^e édition de notre concours artistique et pédagogique. Objectif : éveiller la sensibilité à l'art et à la citoyenneté.

Sur scène, ce sont les jeunes de l'Internat éducatif et scolaire Saint-Philippe qui sont sous les feux de la rampe, à Meudon (92). Plus qu'un loisir, l'atelier théâtre leur permet de s'épanouir, se concentrer et dépasser certains blocages. Cette pratique est exigeante, tout comme l'est la musique orchestrale. Voilà quatre ans que les jeunes de l'ensemble scolaire Vitagliano, à Marseille (13) s'y exercent dans le cadre du programme Démon, qui encourage l'accès à la musique classique par la pratique d'un instrument en orchestre pour des jeunes issus des quartiers populaires. « Une pédagogie qui donne le temps de développer l'engagement, la régularité, la persévérance, qualités très utiles en classe », selon Anna, professeure des écoles.

LES JEUNES ADULTES





Accompagnée de Lucille et de toute l'équipe de Skola Côte d'Azur (06), Karima a pu se former au métier de vendeuse en un temps record, reprendre confiance et décrocher un emploi.

« Originaire d'Algérie, je suis arrivée en France en 2017 avec mon bac pour tout bagage. J'ai dû alors tout reprendre à zéro, à commencer par des cours de français langue étrangère. C'est la Mission locale qui m'a ensuite parlé du programme Skola Vente. Au bout de deux mois et demi de formation intensive, le regard que je portais sur le métier de vendeur a totalement changé. C'est un beau métier, qui exige des compétences, du savoir-faire et de la résistance. Grâce à l'ensemble de l'équipe, à la formation en classe et en boutique, aux ateliers, etc., j'ai aujourd'hui plus de facilité pour aller vers les clients et comprendre leur besoin. Cela m'a permis de décrocher un CDI de vendeuse dans l'un des magasins d'une enseigne de lunetterie. Mais je ne compte pas m'arrêter là : je vais perfectionner encore ma maîtrise du français, avant de reprendre une formation pour ouvrir un jour mon propre salon de soins esthétiques. Ce sera le rêve. Aujourd'hui, je me sens enfin capable. »

Karima (à gauche sur la photo), 26 ans

« À Skola Côte d'Azur, nous proposons à des jeunes peu ou pas qualifiés, peu ou pas expérimentés, mais ayant une motivation forte de réussir, une formation courte aux techniques de vente dans les conditions du réel, en boutique, au cœur d'un centre commercial. Avec pour objectif de leur permettre d'accéder à l'emploi durablement. Sur place, ils alternent temps d'enseignement dans une salle en arrière du magasin et temps de pratique au contact des clients. Après sa période de formation, nous continuons d'accompagner Karima pendant six mois pour l'aider à s'orienter professionnellement, la coacher au quotidien et lui donner les clés pour régler des problématiques qui l'empêcheraient d'avancer. C'est ce qui me plaît par-dessus tout dans ce projet : pouvoir définir et construire avec le jeune son projet de vie dans un cadre pédagogique et professionnel, à travers des échanges suivis et réguliers. Mes missions au sein de Skola m'amènent aussi à mettre en pratique ma formation en management et en insertion. Et le plus beau, c'est de voir combien les jeunes, en si peu de temps, prennent confiance en eux, découvrent leurs capacités et ont envie de se projeter vers l'avenir. Sans doute parce que nous recherchons avant tout leur bien-être, avec le maximum de bienveillance. D'ailleurs, la première question que nous leur posons c'est " comment tu vas ? ", jamais " qu'est-ce que tu fais, où en es-tu ? " »

Lucille (à droite sur la photo), conseillère Emploi Formation Insertion.

LES JEUNES ADULTES

L'insertion des jeunes dans la société et le monde du travail est une priorité. C'est pourquoi Apprentis d'Auteuil travaille sans relâche pour étoffer et actualiser son offre de formation, tout en inventant des solutions nouvelles d'accompagnement pour permettre aux jeunes de trouver durablement leur place dans la société.

Sans formation, pas d'emploi. Et sans emploi, pas d'insertion sociale. Or, au 4^e trimestre 2019, le taux de chômage des jeunes de 15-24 ans était de 20 %, contre 8,1 % pour l'ensemble de la population active ⁽¹⁾. Et au total, en 2017, en France, 1,6 million de jeunes n'étaient ni en emploi, ni en études, ni en formation ⁽²⁾, dont une grande part de jeunes immigrés ⁽³⁾.



De nouvelles réponses à de nouveaux besoins

Afin de lutter contre le décrochage professionnel et social de ces jeunes, Apprentis d'Auteuil déploie et renforce son arsenal de solutions en réponse à des besoins en constante évolution.

Cela passe d'abord par une offre de formation étoffée et renforcée en 2019 au sein des lycées professionnels et centres de formation par l'apprentissage de la fondation. À Sannois (95), le lycée Saint-Jean propose désormais un bac professionnel Artisanat et métiers d'art, option marchandisage visuel, pour préparer aux métiers de la communication visuelle. Le lycée Saint-Michel de Priziac (56) s'enrichit quant à lui de deux mentions complémentaires en boulangerie spécialisée et pâtisserie glacerie, chocolaterie, confiserie. De son côté, l'école hôtelière Sainte-Thérèse, à Paris (75), poursuit son développement en proposant une mention complémentaire de barman à suivre par apprentissage. Autres initiatives : à Loos-en-Gohelle (62), l'unité de formation par l'apprentissage Sainte-Barbe complète son cursus par une formation aux métiers du second œuvre du bâtiment destinée aux jeunes femmes, quand le centre de formation continue du même nom propose un nouveau titre professionnel de couvreur zingueur.

Il s'agit ensuite d'apporter une réponse en termes de logement. Avec ses foyers de jeunes travailleurs (FJT), Apprentis d'Auteuil accueille, loge et accompagne des jeunes en cours d'insertion sociale et professionnelle, en leur offrant un logement adapté à leurs besoins. Exemple avec le FJT Marcel Callo, qui a ouvert ses portes à Versailles (78) en 2019, en partenariat avec le diocèse et Emmaüs Habitat.

Il faut enfin adapter notre organisation aux réformes en cours, au premier rang desquelles la réforme de la formation professionnelle et de l'apprentissage. Votée en 2018 et conjuguée à la récente transformation des lycées professionnels voulue par le ministère de l'Éducation nationale, cette initiative gouvernementale vise à décroiser les parcours des jeunes, en leur offrant la possibilité de passer de la voie scolaire à l'apprentissage et à l'alternance. « C'est l'opportunité pour Apprentis d'Auteuil d'élargir ses capacités d'intervention en devenant organisme de formation national par voie d'apprentissage. Nos lycées professionnels vont ainsi pouvoir accueillir à la fois les jeunes qui suivent une formation classique et ceux qui suivent une formation par alternance. Une grande évolution, qui implique d'adapter notre pédagogie et de repenser les parcours personnalisés des 16-30 ans en difficulté d'insertion », explique André Altmeyer, directeur général adjoint de la fondation.

Le projet de campus professionnel, à Caussade (82), traduit parfaitement cette ambition. Ce pôle d'excellence des métiers du bâtiment et de la métallerie, connecté avec les entreprises du secteur, proposera, dès la rentrée 2020, un parcours de formation adapté aux besoins de chacun ainsi que des dispositifs spécifiques pour favoriser l'insertion de tous.

(1) INSEE, février 2020 - (2) INJEP, janvier 2020 - (3) Rapport de l'IGAS, Octobre 2019



Une offre connectée au monde de l'entreprise

Un tel travail requiert une connaissance fine des besoins en main-d'œuvre selon les bassins d'emploi. D'où l'importance de collaborer étroitement avec les entreprises. Elles sont plus d'une centaine à apporter chaque année leur expertise à Apprentis d'Auteuil et à accompagner nos projets dans la durée.

Ce lien privilégié qui unit, au service de l'insertion des jeunes, la fondation au monde professionnel, s'est illustré en 2019 à l'occasion de deux événements. D'une part, la signature, en janvier, à Bègles (33), sur le site de l'AFEPT, association partenaire d'Apprentis d'Auteuil, du Pacte régional d'investissement dans les compétences par Muriel Pénicaud, ministre du Travail, et Alain Rousset, président de la région Nouvelle Aquitaine. D'autre part, l'organisation, en avril, au siège de la fondation à Paris, du « Printemps de l'inclusion », par la Fédération des entreprises d'insertion.

Autre preuve du dynamisme d'Apprentis d'Auteuil sur cette question : l'inauguration, à Marseille, du Cloître, nouveau pôle d'entrepreneuriat et d'innovation pour l'inclusion sociale des

jeunes des quartiers prioritaires. Depuis septembre 2019, un bâtiment de 4 000 m², sur six hectares de terrain, accueille 200 jeunes en formation dans des métiers en tension (restauration, numérique, maraîchage) et une douzaine d'entreprises, d'associations et d'acteurs économiques enracinés sur le territoire.

Forts du soutien de nos partenaires, nous travaillons ainsi à imaginer, en parallèle des dispositifs d'insertion traditionnels, des programmes ciblés et innovants en faveur des jeunes adultes en difficulté d'insertion, partout en France. Avec un objectif : accompagner 10 000 d'entre eux d'ici fin 2021. Pour y parvenir, Apprentis d'Auteuil ne se contente pas de former les jeunes, mais va à leur rencontre pour leur proposer des solutions sur mesure, qui envisagent la personne de façon globale (emploi, logement, santé, mobilité, etc.). Accompagner chacun dans la construction de son chemin de vie, d'insertion et d'épanouissement est en effet l'un des engagements du projet éducatif de la fondation. Cette démarche se traduit aujourd'hui sous la forme de cinq programmes originaux conçus en fonction des différents profils de jeunes en difficulté d'insertion. Leur ambition commune : offrir un parcours personnalisé et continu jusqu'à l'emploi, en prise avec le marché local du travail.

LES JEUNES ADULTES



Remobilisation et propulsion vers la réussite

Premier programme : Boost Insertion pour remobiliser et orienter. Élaboré avec le concours financier de plusieurs de nos fondations abritées, ce programme à destination des jeunes de 16 à 30 ans les plus éloignés de l'emploi leur aide à construire, pendant trois à sept mois selon les options, un projet professionnel via différentes activités : chantier-école, plateaux techniques, projets culturels et sportifs, etc. Ce faisant, ils rompent avec l'isolement, apprennent à travailler en groupe et développent leur savoir être au sein d'un collectif à taille humaine (six à 15 jeunes). Fin 2019, Apprentis d'Auteuil comptait 17 dispositifs de ce type, dont Réussir Angers (49) et récemment Réussir Vernon (27). Mais aussi Pas à pas, à Toulouse (31), après Cholet (49), la Roche-sur-Yon (85) et Chateaubriand (44). Et également le dispositif Hima Shababi, à Mayotte.

Deuxième programme : Pro'pulse Prépa apprentissage pour faciliter l'accès à l'apprentissage des jeunes de moins de 30 ans les plus vulnérables, mais aussi prévenir les ruptures de contrat faute de préparation, tant du côté des apprentis que des entreprises. Séances de coaching, révision des savoirs de base, immersion en entreprise, etc. Pendant trois à six mois chaque

jeune est soutenu par une petite équipe pour travailler son parcours : élaboration du projet d'apprentissage, aide à la recherche d'un contrat et au maintien en entreprise, bilans réguliers jusqu'à un an après la prise de poste, dialogue permanent avec l'entreprise. D'ici deux ans, Apprentis d'Auteuil vise la création de 31 dispositifs, dans 25 départements, y compris en outre-mer. Le premier dispositif a ouvert à Grasse (06), en 2019.

Formations accélérées pour un emploi longue durée

Troisième programme : Skola pour donner un coup de pouce aux jeunes de 16 à 30 ans peu ou pas qualifiés mais motivés. Dernier kilomètre avant l'emploi, le programme, coconstruit avec les entreprises elles-mêmes, propose aux jeunes de le franchir en accéléré (trois à 18 mois). D'une part, grâce à une formation pratique et opérationnelle par l'expérimentation du métier en situation réelle. D'autre part, grâce à un accompagnement personnalisé renforcé permettant à la fois de lever les freins à l'emploi (logement, mobilité, garde d'enfants, etc.) et d'assurer une médiation entre le jeune et l'entreprise. Skola se décline en réponse aux besoins des secteurs en tension. Comme Skola Vente à Roissy-en-France (95) et à La Réunion (974) ou encore Skola Méca à Toulouse (31), qui ont ouvert leurs portes en 2019.

76 %

C'est le pourcentage de jeunes qui travaillent ou poursuivent une formation six mois après leur sortie d'Apprentis d'Auteuil (+ 2 points par rapport à l'année dernière).

(Baromètre 2019 – Indicateurs nationaux du projet stratégique d'Apprentis d'Auteuil, avril 2020)

Quatrième programme : l'Ouvre-Boîte pour permettre aux jeunes peu qualifiés et sans réseau de créer ou développer leur propre activité. Dernier né du programme, l'Ouvre-Boîte Côte d'Azur accompagne des jeunes de 18 à 30 ans vers l'entrepreneuriat en trois étapes : je structure/je teste/je développe. Au programme : une formation courte pour comprendre les mécanismes de l'entreprise et le pilotage d'une activité marchande, puis un test grandeur nature de plusieurs mois dans une boutique éphémère, enfin un accompagnement personnalisé sur la durée pour assurer la réussite du projet. Cette méthodologie originale permet à chaque jeune d'avancer dans son projet tout en l'éprouvant immédiatement sur le terrain.

Ce savoir-faire, tant en matière d'insertion sociale que professionnelle, a été reconnu par le ministère du Travail, puisque la fondation est lauréate, au titre de ses programmes Boost Insertion, Skola et Pro'pulse Prépa apprentissage, du Plan d'investissement dans les compétences (PIC) lancé par le ministère du Travail et visant à insérer professionnellement deux millions de jeunes et demandeurs d'emploi peu qualifiés d'ici 2021. En plus des financements publics, la fondation bénéficie également du soutien de mécènes et de philanthropes pour le déploiement de ces dispositifs.

Des lieux repères pour prendre son envol

Cinquième programme : la Touline pour accompagner les jeunes sortants de la protection de l'enfance. À l'âge de 18 ans, qui marque la fin de leur prise en charge, ces jeunes doivent quitter les foyers éducatifs et s'assumer, se loger, se nourrir, etc. Proposer un espace d'écoute et un accompagnement personnalisé pour une transition en douceur, c'est la mission que s'est fixée ce programme, afin d'éviter les ruptures brutales et l'isolement. Objectif : l'insertion sociale et professionnelle de chaque jeune par des ateliers de recherche d'emploi, de formation et de simulations d'entretien, par l'accompagnement dans les démarches du quotidien (santé, mobilité, logement) et des temps privilégiés d'échange avec le coordinateur. Cécile Valla, coordinatrice nationale du programme, confirme : « La Touline contribue clairement à sécuriser les parcours des jeunes sortants des dispositifs de protection de l'enfance. Nous prévenons ainsi le risque de dégringoler dans la précarité après leur sortie. »

À ce jour, neuf Toulines accueillent et accompagnent près de 400 jeunes. Apprentis d'Auteuil vise un total de 15 dispositifs à horizon 2021.

Au nom des jeunes et des familles



Agir au service de l'insertion, c'est aussi plaider la cause des jeunes auprès des institutions et contribuer à une évolution favorable des politiques publiques. C'est pourquoi Apprentis d'Auteuil a participé à la mission parlementaire Bourguignon sur la prise en charge des jeunes sortant de l'Aide sociale à l'enfance. Sur le même sujet, l'année 2019 a été l'occasion de défendre la cause de ces jeunes en unissant notre voix à celles d'autres associations, notamment dans le cadre du collectif « Cause Majeur ! ».

Quant aux liens à entretenir avec les entreprises, Apprentis d'Auteuil a aussi des choses à dire, raison pour laquelle nous avons intégré la mission ministérielle « Accélérer les alliances stratégiques entre associations et entreprises ».

Autres initiatives notables : la contribution de notre fondation au rapport Charrière remis au Premier ministre en janvier 2020 et relatif à l'obligation de formation pour les 16-18 ans, ainsi qu'aux premières réflexions sur le revenu universel d'activité et le service public de l'insertion.



Solidarité et ouverture au monde

Depuis 30 ans, Apprentis d'Auteuil agit à l'international selon un principe d'intervention : le partenariat. Et deux maîtres mots : solidarité et ouverture.



La cause de la jeunesse en difficulté dépasse de loin nos frontières. C'est pourquoi Apprentis d'Auteuil se mobilise à l'international en lien avec 59 partenaires, dans 31 pays. Les projets conduits en 2019 avec nos partenaires ont permis d'accompagner 15 000 jeunes et familles dans le monde. Plus de 2 200 jeunes et adultes de notre fondation ont été impliqués dans l'activité internationale. Parmi les dernières actions en date, signalons la signature, en octobre 2019, d'un partenariat entre Apprentis d'Auteuil et l'ONG franco-cambodgienne Pour un sourire d'enfant, qui s'est fait connaître au travers d'un film, « Les Pépites ». Au programme : partage d'expériences, immersions et actions de solidarité interétablissements. Autre illustration à Madagascar : les éducateurs de quatre associations engagées dans l'accueil et l'accompagnement de jeunes en situation de rue (ENDA Madagascar, Graines de Bitume, HARDI, Centre NRJ spiritain), ont profité du savoir-faire de leur partenaire Apprentis d'Auteuil Océan Indien pour se former à l'éducation affective, relationnelle et sexuelle (EARS) des enfants et des adolescents qu'elles accompagnent.

Ouverture au monde

En France, les projets internationaux sont aussi vecteurs d'ouverture sur l'extérieur. Pouvoir aller voir ce qui se passe au-delà de nos frontières, c'est l'opportunité, pour les jeunes que nous accompagnons, d'élargir leur cœur en même temps que leur horizon. Exemple avec le programme européen Erasmus+ dont les jeunes d'Apprentis d'Auteuil peuvent profiter dans le cadre de leur formation professionnelle. Ou encore avec les actions éducatives de solidarité internationale (AESI) qui sont également un moyen offert aux jeunes d'appréhender les nécessités d'ailleurs, tout en explorant les cultures d'autres pays. C'est l'expérience inoubliable qu'ont pu faire neuf adolescentes de la Maison d'enfants Saint-François d'Assise, à Strasbourg (67), lors d'une AESI organisée, en juillet 2019, à Brazzaville au service d'enfants accueillis dans un orphelinat et en lien avec une paroisse de la ville.

Collaborations internationales

Côté professionnels, les équipes d'Apprentis d'Auteuil n'hésitent pas non plus à franchir mers et océans pour s'inspirer de leurs homologues étrangers. Comme l'ont fait, il y a quelques mois, 10 collaborateurs franciliens partis au Québec à la rencontre de l'organisme Boscoville. Objectif : bâtir un partenariat visant à faire évoluer nos pratiques éducatives au sein des services d'hébergement collectif. Même envie d'avancer et de partager sur le thème de la protection de l'enfance au sein des Maisons d'enfants San-Jordi à Perpignan (66) et Charles-de-Foucauld à Challans (85). Les équipes des deux établissements ont noué avec leurs confrères sénégalais de l'association Futur au Présent un partenariat pour réfléchir ensemble à un nouveau dispositif de protection de l'enfance au Sénégal, inspiré de modèles innovants français. Une démarche collaborative qui résonne avec la philosophie d'action des communautés de pratiques et de savoirs lancées par Apprentis d'Auteuil, en 2014, avec des associations partenaires originaires de différents continents. Leur vocation ? Développer de nouveaux outils et favoriser l'expérimentation à grande échelle.

D'une seule voix

Dans ce même esprit de partage et de coconstruction, Apprentis d'Auteuil poursuit ses actions de diagnostic, d'accompagnement et de formation pour la mise en place d'un plaidoyer national au profit de ses partenaires internationaux, particulièrement sur la question des droits des enfants en situation de rue (cf. p. 7).

DES ÉQUIPES ET DES MOYENS



Les espoirs que placent les jeunes et les familles en Apprentis d'Auteuil, conjugués aux missions que nous confient les pouvoirs publics, exigent des moyens en conséquence.

Face à une conjoncture financière difficile, nos équipes encore et toujours se mobilisent pour innover et s'adapter.

Le choc de la suppression de l'ISF en 2018 a poursuivi ses effets en 2019. Par ailleurs, les dispositions relatives au mécénat ont été restreintes en 2019 pour les entreprises donnant plus de 2 millions d'euros par an.

Résilience financière

Dans ce contexte difficile, Apprentis d'Auteuil a su s'organiser, tout en innovant, pour juguler l'érosion généralisée des dons privés en France et, avec elle, celle du nombre de nos donateurs. « Nous avons regagné 7% de donateurs actifs en 2019, soit un retour à notre niveau de 2017, dernière année d'existence de l'ISF. D'une part en réactivant d'anciens bienfaiteurs et, d'autre part, en renforçant notre prospection pour parvenir à recruter pas moins de 46 000 nouveaux donateurs », détaille Stéphane Dauge, directeur Communication, Relations bienfaiteurs et Ressources de la fondation.

Il a fallu pour cela être proactif. D'abord par la communication, en lançant une campagne de notoriété plurimédias afin de mieux faire connaître l'action d'Apprentis d'Auteuil auprès du

grand public (cf. p. 6). Ensuite par la collecte de rue, en poursuivant, pour la deuxième année consécutive, nos actions de *street marketing* au contact de potentiels nouveaux donateurs. Résultat : alors que notre fondation avait déploré une chute de 16,3% de sa collecte auprès du grand public en 2018, elle a renoué en 2019 avec la croissance (+ 8,7%).

Confiance renouvelée auprès du grand public

Côté mécénat, l'année a également été marquée par le soutien renforcé d'entreprises partenaires, ainsi que par les engagements financiers de grandes fondations en faveur des projets d'Apprentis d'Auteuil.

Confiance renouvelée, aussi, de la part des pouvoirs publics. À la fois en termes de contributions versées par l'Aide sociale à l'enfance, en hausse du fait de l'augmentation du nombre d'enfants pris en charge, dont une grande part de mineurs non accompagnés. Mais aussi en termes de financements de projets, au titre du Plan d'investissement dans les compétences lancé par le ministère du Travail, dont nos programmes en faveur des 16-30 ans sont bénéficiaires (cf. p. 24).

Nous avons, par ailleurs, réalisé un volume accru de legs au bénéfice de notre fondation. C'est le fruit d'une écoute attentive et d'une relation personnalisée avec nos donateurs et testateurs et du travail des juristes. 2019 aura été pour cette équipe l'année de préparation du passage aux nouvelles normes comptables entrant en vigueur au 1^{er} janvier 2020 et qui transforment le mode de présentation du portefeuille de legs des fondations et associations.

Amélioration continue

Ce souci d'efficience est partagé à tous les échelons de l'organisation d'Apprentis d'Auteuil. À commencer par les 600 managers de la fondation, dont la majorité aura été formée au management coopératif du travail d'ici fin 2020.

C'est d'autant plus précieux que les équipes s'étoffent : 300 nouveaux salariés ont rejoint la fondation et 1 200 bénévoles s'engagent régulièrement à nos côtés. Des collaborateurs qui expriment à 85% leur satisfaction au travail, selon le baromètre 2019 de notre projet stratégique. Une bonne raison de soigner le dialogue social dans le cadre d'instances répondant aux nouvelles exigences gouvernementales. C'est chose faite depuis l'accord collectif du 10 juillet 2019, qui a entériné une carte sociale renouvelée et sur mesure avec la création d'une seule et unique instance représentative du personnel : le Comité social et économique (CSE).

L'ensemble de ces avancées, en interne, se traduisent par une réelle qualité de service, en externe. Pour le démontrer, nous travaillons à mesurer, chaque fois que possible, l'impact social de tout nouveau projet : ainsi 22 démarches d'évaluation ont été lancées en 2019, principalement dans le domaine de l'insertion professionnelle et l'accompagnement des familles.



GOUVERNANCE

Le conseil d'administration

Reconnue d'utilité publique depuis 1929, la Fondation Apprentis d'Auteuil est administrée par un conseil appuyé par des comités spécialisés et pilotée par un comité de direction générale. La congrégation du Saint-Esprit en assure la tutelle canonique, pastorale et spirituelle à la demande de l'archevêque de Paris depuis 1923.

1 - LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le conseil d'administration détermine, sur proposition de la direction générale, les orientations d'Apprentis d'Auteuil en matière éducative, pédagogique et pastorale ainsi que son projet stratégique pluriannuel. Il exerce un contrôle permanent sur la gestion. Il est composé de 12 membres nommés pour une durée de quatre années, renouvelable une fois.

COMPOSITION AU 31 DÉCEMBRE 2019

- **Président** : Jean-Marc Sauvé (1), ancien vice-président du Conseil d'État.
- **Vice-Président** : Pierre Lecocq, administrateur d'entreprises et ancien président des Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens.
- **Secrétaire** : Bruno Cotte, président honoraire de la chambre criminelle de la Cour de cassation, ancien juge à la cour pénale internationale (absent de la photo).
- **Trésorière** : Élisabeth Pauly (2), ancien membre du comité de direction de la Banque de France.
- Pascal Bourgue (3), diacre permanent du diocèse de Paris.
- Père Marc Botzung (4), supérieur provincial de la congrégation du Saint-Esprit.
- Fabrice Daverio (5), directeur Conseil et Stratégie au sein du groupe Abilways.
- Joanna Nowicki, professeur des universités.
- Chantal Paisant (6), doyen honoraire de l'Institut catholique de Paris, ancienne directrice de la formation à Apprentis d'Auteuil, représentante permanente du BICE auprès de l'Unesco.
- Isabelle Piat-Durozoi (7), chef d'entreprise.
- Père Olivier Teilhard de Chardin (8), curé de Notre-Dame d'Auteuil.
- Père Francis Weiss (9), premier vicaire provincial de la congrégation du Saint-Esprit.

LE COMMISSAIRE DU GOUVERNEMENT

Michel Rouzeau (10), désigné par le ministère de l'Intérieur, veille au respect des statuts et du caractère d'utilité publique de la fondation.

2 - LES COMITÉS SPÉCIALISÉS

Le conseil d'administration et la direction générale bénéficient du concours de comités spécialisés dont les membres sont désignés en raison de leur expertise.

- Comité prise en compte des jeunes, des familles et des anciens.
- Comité risques et contrôle interne.
- Comité financier.
- Comité ressources humaines et rémunérations.
- Comités *ad hoc* (comité communication-marketing et comité international).

Les administrateurs et les membres des comités sont bénévoles et s'engagent à agir dans un esprit de diligence, d'indépendance et de loyauté.



3 - LE COMITÉ DE DIRECTION GÉNÉRALE

Le comité de direction générale propose la stratégie et les orientations, validées par le conseil d'administration. Ses cinq membres assurent collégialement la direction d'Apprentis d'Auteuil, sous l'autorité du directeur général. Ils sont salariés et leur rémunération est fixée par le conseil d'administration, après avis du comité ressources humaines et rémunérations.

COMPOSITION

- Nicolas Truelle (1), directeur général.
- André Altmeyer (2), directeur général adjoint, directeur de la stratégie.
- Olivier Descamps (3), secrétaire général.
- Luc Fossey (4), directeur des relations humaines.
- Père Marc Whelan (5), délégué général de la tutelle et à la pastorale.

4 - LE COMITÉ EXÉCUTIF (COMEX)

Tous les mois se tient un comité exécutif de 16 membres. Les régions, les activités filialisées et les associations affiliées d'outre-mer y sont représentées. Leur participation assure une bonne prise en compte des réalités du terrain dans l'élaboration des politiques nationales et une meilleure cohésion entre la direction générale et les établissements.

COMPOSITION DU COMEX (HORS CDG) AU 31 DÉCEMBRE 2019 :

LES DIRECTEURS RÉGIONAUX

- Jean-Marc Biehler (6), Île-de-France.
- Isabelle David-Lairé (7), Nord-Ouest.
- Pierre Burello (8), Sud-Est.
- Véronique Escribes (9), Sud-Ouest.
- Pascal Borniche, Nord-Est (absent de la photo).

LES AUTRES MEMBRES

- Pascale Lemaire-Toquec (10), directrice des filiales (outre-mer, Auteuil Petite Enfance et Auteuil Insertion).
- Amaury de Cherisey (11), directeur de l'animation pastorale.
- Éric Dujoncqoy (12), directeur ressources éducatives, études, accompagnement métiers.
- Loïc Le Rudulier (13), directeur de l'audit et du contrôle internes.
- Stéphane Dauge (14), directeur communication, relations bienfaiteurs et ressources.
- Luc Ménager (15), chargé de mission auprès du directeur général.

Maîtrise des risques et contrôles

AUDIT ET CONTRÔLE INTERNES

Pour lui permettre de bien remplir ses missions sociales, la Fondation Apprentis d'Auteuil a développé une démarche de contrôle interne visant à maîtriser ses risques. Elle est réalisée à quatre niveaux :

- le conseil d'administration en assure le contrôle global ;
- le comité risques et contrôle Interne émet des avis et des propositions sur le dispositif de contrôle interne global et sur les missions d'audit interne ;
- la direction de l'audit et du contrôle internes, rattachée au directeur général, coordonne la démarche, formalise les évaluations de risques et réalise des audits internes ;
- tous les directeurs sont responsables des dispositifs de contrôle interne sur les activités qu'ils dirigent.

CONTRÔLES ET ÉVALUATIONS EXTERNES

Dans le respect des obligations légales, la démarche interne est renforcée par des contrôles et évaluations externes qui viennent garantir le bon fonctionnement de la fondation :

- Un commissaire aux comptes, le cabinet KPMG, audite les comptes annuellement.
- La Banque de France a attribué la cotation favorable B3+ qui traduit ainsi une capacité très forte à honorer nos engagements financiers.
- IDEAS (Institut de développement de l'éthique et de l'action pour la solidarité) attribue un label qui atteste la conformité de nos pratiques au regard d'un référentiel de 90 indicateurs qui couvre la gouvernance, la gestion financière et l'efficacité de l'action. L'évaluation est réalisée chaque année par des contrôleurs bénévoles d'IDEAS et validée par des commissaires aux comptes professionnels tous les trois ans. La Fondation Apprentis d'Auteuil a reçu ce label en novembre 2018 pour trois ans.
- Les cabinets d'évaluation externes contrôlent la qualité de prise en charge dans les établissements de protection de l'enfance.
- Enfin, en tant que fondation faisant appel à la générosité du public, elle est régulièrement soumise au contrôle des pouvoirs publics, de la Cour des comptes (dernier rapport en 2009) et des services de l'Aide sociale à l'enfance.



RAPPORT FINANCIER

Lettre de la trésorière



L'activité de la Fondation Apprentis d'Auteuil a continué de se développer en 2019, notamment dans le domaine de l'accompagnement des jeunes à l'autonomie et la protection de l'enfance (+ 6,5%) et dans les dispositifs favorisant l'insertion des jeunes. Par ailleurs, la réforme de la formation professionnelle et de l'apprentissage entraîne d'importants changements, mais aussi une dynamique nouvelle dans nos lycées professionnels. Les résultats de la fondation en 2019 ont été marqués par une hausse significative des dons et des legs (+ 14 M€) et par un bon contrôle de ses dépenses lui permettant de dégager un résultat d'exploitation positif de 6,6 M€ (- 2,4 M€ en 2018).

Les évolutions suivantes sont à noter :

- les contributions versées par l'Aide sociale à l'enfance (ASE) ont augmenté de 12 M€ (+ 6,5 %), traduisant une forte hausse en nombre de journées de jeunes accueillis (+ 15 %) ;
- la fondation a commencé à mettre en œuvre cette année le projet « 100 % inclusion » lancé par le Gouvernement dans le cadre du Plan d'Investissement dans les compétences (PIC). Grâce au financement obtenu, **plus de 50 dispositifs seront soutenus** (30 existants et 20 nouveaux) et **5 000 jeunes** accompagnés par la fondation et ses filiales sur trois ans, pour un budget global de 26 M€ dont 10,5 M€ financés par le PIC ;

- Apprentis d'Auteuil a également été un des lauréats du projet « Prépa Apprentissage » qui vise à accompagner vers l'apprentissage 2 150 jeunes sur une durée de 24 mois pour un financement PIC de 7,5 M€ ;
- dans le cadre de la réforme de la formation professionnelle, la fondation a créé son propre Centre de Formation d'Apprentis (CFA) qui gèrera les jeunes apprentis de ses lycées professionnels ;
- les dons ont progressé de 2,9 M€ alors qu'ils avaient diminué de 5,5 M€ en 2018 ; le niveau de dons antérieur à la transformation de l'ISF en IFI n'a donc pas encore été retrouvé. Les legs encaissés ont augmenté de plus de 11 M€ grâce à plusieurs legs exceptionnels. Le total de la collecte en 2019 est de 120 M€, en hausse de 14 M€ par rapport à 2018. Le portefeuille de legs acceptés et non encore encaissés revient à son niveau de 2014 et 2015 à 164 M€ au 31 décembre 2019.

L'amélioration de la trésorerie et de la capacité de financement de la fondation en 2019 permettent de contribuer au financement des investissements (37 M€, principalement consacrés à la rénovation des bâtiments d'accueil des jeunes, à la construction d'un collège et à des travaux de mise aux normes).

La Fondation Apprentis d'Auteuil publie aussi dans ses comptes annuels un compte d'emploi des ressources sur ses revenus globaux et les fonds issus de la générosité du public. Celui-ci fait apparaître **un taux élevé de 81% d'emploi des ressources provenant de la générosité du public pour l'ensemble de ses missions sociales et éducatives.**

Face à la crise du Covid-19, la fondation s'est mobilisée dès le premier jour du confinement pour poursuivre l'accueil des jeunes en protection de l'enfance (MECS), l'activité des foyers de jeunes travailleurs (FJT) et des résidences sociales, maintenir le lien pédagogique et éducatif à distance (établissements scolaires, dispositifs d'insertion, Maisons des familles, etc.) et adapter l'ensemble de ses prestations et dispositifs. Bien qu'il soit trop tôt pour avoir une estimation précise des impacts financiers de cette crise sur les comptes de la fondation, nous anticipons néanmoins en 2020 une baisse importante des encaissements de dons et de legs liée notamment à la durée de la période de confinement. Mais nous espérons pouvoir compter sur le soutien de nos partenaires publics et la générosité renouvelée de nos bienfaiteurs.

La Fondation Apprentis d'Auteuil remercie les donateurs, les testateurs, les entreprises partenaires ainsi que les financeurs publics de la confiance et du soutien apportés à nos actions, qui ont permis d'aider et d'accompagner près de 30 000 jeunes et 6 000 familles.

Élisabeth PAULY, trésorière

Le rapport financier complet ainsi que le rapport général du commissaire aux comptes sont consultables sur simple demande écrite ou sur www.apprentis-auteuil.org

BILAN (en millions d'euros)

ACTIF	2019			2018	PASSIF	2019	2018
	BRUT	AMORT. & PROV.	NET	NET			
IMMOBILISATIONS INCORPORELLES	14,3	11,3	3,0	3,1	FONDS ASSOCIATIFS		
Immobilisations incorporelles	13,8	11,3	2,5	2,6	Fonds propres	245,8	225,0
Immobilisations incorporelles en cours	0,5		0,5	0,5	Fonds associatifs sans droit de reprise	126,2	117,5
IMMOBILISATIONS CORPORELLES	693,6	415,5	278,1	269,7	Réserves	40,1	40,8
Terrains et agencements	41,3	7,2	34,1	32,1	Report à nouveau	66,3	72,5
Constructions	540,8	330,5	210,3	210,3	Résultat de l'exercice	13,2	-5,8
Installations techniques, matériel et outillage	44,2	39,0	5,2	4,7			
Autres immobilisations corporelles	52,4	38,8	13,5	11,3	Autres fonds associatifs	57,1	57,3
Immobilisations corporelles en cours	15,0		15,0	11,3	Fonds associatifs avec droit de reprise	22,7	21,5
IMMOBILISATIONS FINANCIÈRES	89,4	7,0	82,4	73,6	Subventions d'investissement sur biens non renouvelables	33,5	34,7
Prêts	2,4	1,6	0,9	1,8	Provisions réglementées	1,0	1,0
Titres de Participation	21,5	4,2	17,3	13,4	TOTAL I	302,9	282,3
Autres	65,4	1,2	64,2	58,4	PROVISIONS POUR RISQUES & CHARGES	35,9	29,1
TOTAL I	797,3	433,8	363,5	346,4	FONDS DÉDIÉS	11,1	8,8
Stocks de marchandises et autres approvisionnements	0,1		0,1	0,2	• sur subventions de fonctionnement	4,2	1,9
Avances et acomptes versés sur commandes	1,3		1,3	1,8	• sur autres ressources	6,9	6,9
					TOTAL II	47,1	37,9
CRÉANCES	69,9	7,8	62,2	63,1	Emprunts et dettes auprès des établissements financiers	71,0	77,6
Clients et comptes rattachés	45,2	5,9	39,2	42,3	Emprunts et dettes financières diverses	1,3	1,3
Autres créances	24,8	1,8	23,0	20,8	Avances et acomptes reçus sur commandes en cours	2,3	1,3
					Dettes fournisseurs et comptes rattachés	17,3	19,5
Valeurs mobilières de placement	3,4		3,4	14,1	Dettes fiscales et sociales	29,0	26,6
Disponibilités	58,4		58,4	42,1	Dettes sur immobilisations et comptes rattachés	3,8	6,1
					Autres dettes	5,7	6,6
Charges constatées d'avance	0,9		0,9	0,8	Produits constatés d'avance	9,4	9,3
TOTAL II	134,0	7,8	126,3	122,1	TOTAL III	139,8	148,2
TOTAL GÉNÉRAL (I + II)	931,3	441,5	489,8	468,5	TOTAL GÉNÉRAL (I + II + III)	489,8	468,5

Engagements reçus

Les legs acceptés par le conseil d'administration s'élèvent à 164,5 M€ (contre 177,5 M€ en 2018)

COMPTE DE RÉSULTAT (en millions d'euros)

CHARGES	Exercice 2019	Exercice 2018	PRODUITS	Exercice 2019	Exercice 2018
Achats de marchandises et autres approvisionnements stockés	1,8	1,6	Ventes de marchandises	0,3	0,3
Autres achats et charges externes	101,1	95,1	Prestations Aide sociale à l'enfance	196,8	184,8
Impôts, taxes et versements assimilés	20,4	15,2	Prestations aux usagers	15,3	15,0
Salaires et traitements	148,0	140,7	Libéralités reçues : dons	37,1	34,2
Charges sociales	60,7	64,6	Libéralités reçues : legs	83,5	72,2
Dotation aux amortissements et dépréciations sur immobilisations	26,2	25,7	Produits accessoires	12,8	11,9
Provisions pour dépréciation sur actif circulant	3,9	2,6	Sous-Total A	345,7	318,4
Provisions pour risques et charges	10,1	4,7	Production immobilisée		0,1
Subventions humanitaires et autres subventions accordées	8,4	8,6	Subventions d'exploitation	31,9	26,1
Autres charges	5,5	5,2	Reprises sur provisions, dépréciations et transfert de charges	8,6	10,5
			Autres Produits	6,5	6,4
TOTAL CHARGES D'EXPLOITATION	386,2	364,0	Sous-Total B	47,1	43,2
Excédent d'exploitation	6,6		TOTAL PRODUITS D'EXPLOITATION	392,8	361,6
Dotation aux amortissements et aux dépréciations	1,7	5,4	Déficit d'exploitation		2,4
Intérêts et charges assimilés	1,4	1,4	Autres intérêts et produits assimilés	1,6	1,5
Charges nettes sur cessions de valeurs mobilières de placement	2,0		Reprises sur provisions, dépréciations et transfert de charges	5,7	0,2
TOTAL CHARGES FINANCIÈRES	5,1	6,9	Produits nets sur cessions de valeurs mobilières de placement	0,9	2,2
Excédent financier	3,1		TOTAL PRODUITS FINANCIERS	8,2	3,9
Sur opérations de gestion	1,6	0,7	Déficit financier		2,9
Sur opérations en capital	2,9	1,5	Sur opérations de gestion	0,8	0,8
Dotations aux amortissements, aux dépréciations et provisions			Sur opérations en capital	9,5	2,1
TOTAL CHARGES EXCEPTIONNELLES	4,5	2,2	Reprises sur provisions, dépréciations et transfert de charges	0,1	0,2
Excédent exceptionnel	5,9	0,8	TOTAL PRODUITS EXCEPTIONNELS	10,3	3,0
Engagements à réaliser sur ressources affectées	8,0	5,8	Déficit exceptionnel		
Impôts sur les bénéfices	0,1	0,1	Report de ressources non utilisées des exercices antérieurs	5,7	4,5
Excédent	13,2				
TOTAL GÉNÉRAL	417,0	378,9	Déficit		5,8
			TOTAL GÉNÉRAL	417,0	378,9
Mise à disposition gratuite de biens et services	29,6	28,1			
			Prestations en nature	29,6	28,1

GÉNÉROSITÉ ET FINANCES

La diversité de nos sources de financement garantit notre autonomie et notre liberté d'action. Les équilibres économiques sont respectés, gages de solidité et de pérennité.

ORIGINE DES RESSOURCES ⁽¹⁾

Une part significative de nos ressources provient des dons et des legs.

57 % de nos ressources proviennent **des fonds publics**, issus principalement des financements d'une cinquantaine de conseils départementaux. Les départements financent l'accueil des jeunes confiés par l'Aide sociale à l'enfance suite à une décision judiciaire ou administrative. Dans ce cas, la Fondation Apprentis d'Auteuil agit sur habilitation des départements au titre du service de la protection de l'enfance. Les subventions publiques, notamment des conseils régionaux, s'élèvent à **8** % de nos ressources.

43 % de nos ressources proviennent **de fonds privés**, issus principalement de la générosité du public (dons, legs, donations, produits des immeubles de rapport) et aussi du mécénat, de la taxe d'apprentissage et des participations des familles aux frais de scolarité et d'internat. Les fonds privés permettent, entre autres, de compenser le faible niveau de participation des familles aux frais de scolarité ou d'internat. La très grande majorité des jeunes sont accueillis à la demande de leurs familles qui rencontrent fréquemment des difficultés sociales et financières.

81 % des fonds provenant de la générosité du public sont ainsi consacrés à l'action directe en faveur des jeunes et des familles.

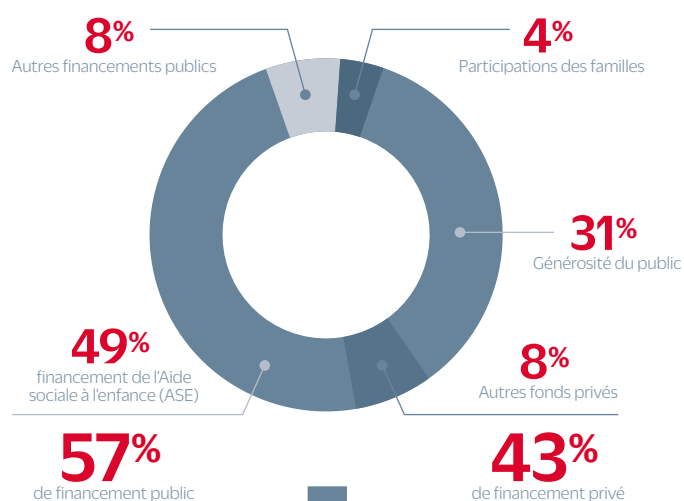
TRÉSORERIE ET ENDETTEMENT

La fondation a gardé entière sa capacité d'endettement et veille à conserver un niveau de trésorerie et de réserves suffisant pour assurer la pérennité de ses actions.

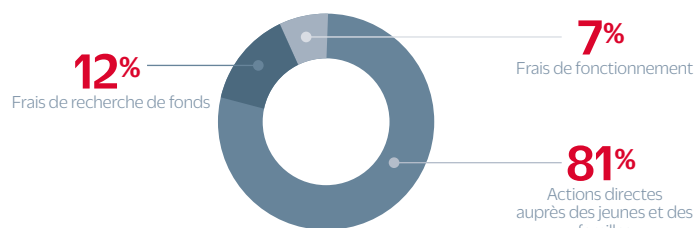
Fin 2019, la trésorerie nette de l'endettement (prenant en compte les contrats de capitalisation et les dettes HLM) est de 52 M€.

(1) Les données financières présentées concernent uniquement la Fondation Apprentis d'Auteuil. Elles n'incluent donc pas les comptes des associations affiliées. (2) Dont contrats de capitalisation et TIAP (titres immobilisés de l'activité de portefeuille) - 63 M€. (3) Y compris dettes contractées par les organismes HLM dans le cadre des baux à construction conclus avec la fondation.

Origine des ressources (400 M€)



Répartition des dépenses financées par la générosité du public



303 M€

Fonds associatifs

125 M€

Trésorerie ⁽²⁾

73 M€

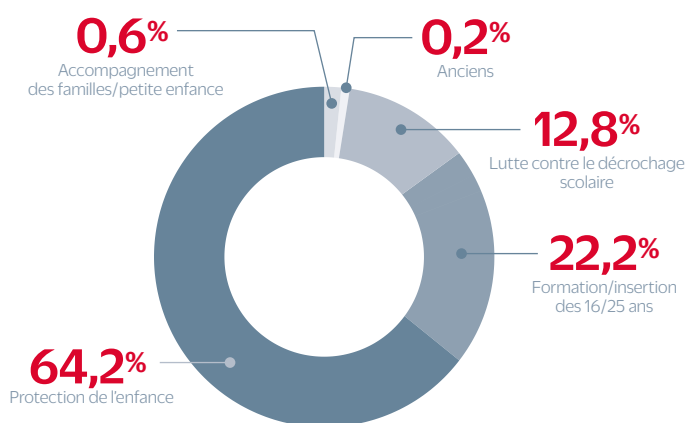
Dettes financières ⁽³⁾

EMPLOI DES RESSOURCES

La Fondation Apprentis d'Auteuil consacre une part très élevée de ses ressources à ses cinq missions sociales :

- Soutien aux familles/petite enfance ;
- Lutte contre le décrochage scolaire ;
- Insertion/formation 16-25 ans ;
- Protection de l'enfance ;
- Accompagnement des anciens d'Apprentis d'Auteuil.

Ventilation des emplois par domaine d'action en faveur des jeunes et des familles (353,7 M€)

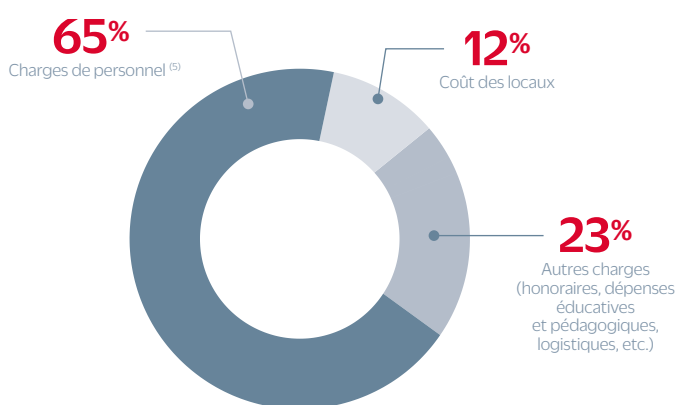


Nous utilisons nos ressources conformément à nos missions. Dans son rapport de 2009, la Cour des comptes constate que « l'emploi des fonds collectés auprès du public par la fondation est conforme à l'appel à la générosité du public ». Soucieuse de garantir rigueur et efficacité dans l'utilisation des fonds qui lui sont confiés, La Fondation Apprentis d'Auteuil s'est dotée de procédures de contrôle internes et externes (cf. p. 29).

CHARGES D'EXPLOITATION⁽⁴⁾

La Fondation Apprentis d'Auteuil emploie la quasi-totalité des fonds perçus, directement dans son activité propre et dans des délais très courts. Elle a peu de fonds dédiés, à savoir des fonds affectés par ses bienfaiteurs à des projets définis et dont l'utilisation conforme à l'engagement pris, peut s'étaler sur plusieurs exercices. Au 31 décembre 2019, les fonds dédiés restant à utiliser s'élevaient à 11,1 M€, soit seulement 2,48% de ses ressources.

Répartition des charges d'exploitation⁽⁴⁾



L'action éducative et de formation de la fondation passe essentiellement par le travail de professionnels : éducateurs, animateurs, enseignants et formateurs, etc. De plus l'accueil avec hébergement requiert une présence 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24. Tout cela contribue à une part prédominante de la masse salariale dans les dépenses de la fondation. Ce poste est stable par rapport à 2017 et 2018.

(4) Hors dotations aux provisions et biens en réserve.

(5) Y compris les salaires et charges des enseignants de l'Éducation nationale.





PARTENARIATS

Apprentis d'Auteuil construit une étroite collaboration avec les pouvoirs publics et religieux, les collectivités territoriales, les autres acteurs du secteur social et ses entreprises partenaires. Nous tenons à les saluer ici.

LES SERVICES DE L'ÉTAT ET LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

- Le ministère des Solidarités et de la Santé
- Le ministère de l'Intérieur
- Le ministère du Travail
- La protection judiciaire de la jeunesse
- La Direction générale de la Cohésion sociale (DGCS)
- L'IGAS
- Les juges des enfants
- Le Défenseur des Droits et La Défenseur des enfants auprès du Défenseur des droits
- La Commission nationale française pour l'UNESCO
- La Commission Armées Jeunesse
- La Marine nationale
- Le Service militaire adapté
- Le Conseil d'orientation des politiques jeunesse (COJ)
- Le Conseil national de la protection de l'enfance
- Pôle emploi
- Missions locales

L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

- Secrétariat général de l'Enseignement catholique
- Directions diocésaines

LES PARTENAIRES OPÉRATIONNELS

- L'UNREP
- Le CNEAP
- ATD Quart-Monde
- Le Secours catholique
- L'Association des Cités du Secours Catholique
- L'Arche
- Le Rocher Oasis des cités
- L'École des parents et des éducateurs
- L'École Polytechnique
- Le Collège des Bernardins
- VersLeHaut
- Bayard
- Fondation Apprentis d'Auteuil International
- Emmaüs France
- Pour un sourire d'enfant

LES RÉSEAUX ET LES ASSOCIATIONS

- L'UNIOPISS et les URIOPSS
- L'UNEPT
- Les ADEPAPE
- L'Agence nationale de lutte contre l'illettrisme
- Le Centre français des fondations
- France générosité
- France bénévolat
- France volontaire
- Admical
- Unicef
- Eurochild
- Le collectif Cause Majeur !
- La Dynamique de la Convention aux Actes
- Le Centre catholique international de Genève (CCIG)

- Aux Captifs la Libération
- IDEAS
- StartNet
- Consortium for Street Children
- Educ-Europe
- Méditerranée Nouvelle Chance (MedNC)
- Coordination Sud
- Coordination Humanitaire et Développement
- Groupe Enfance

LES FINANCEURS PUBLICS

- Les conseils départementaux et régionaux
 - Les communes et intercommunalités
 - Le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse
 - Le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation
 - Le ministère de la Culture
 - Le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères
 - La Caisse nationale des allocations familiales
 - Les Caisses d'allocations familiales
 - L'Union européenne : le fonds social européen, Initiative pour l'emploi des Jeunes, Erasmus+
 - L'Agence française de développement
 - La Direction de la coopération internationale de la Principauté de Monaco
 - Le Gouvernement du Canada
- Et tous nos partenaires locaux que nous voudrions aussi pouvoir mentionner ici.

SOUTIENS

Vous êtes bienfaitrice ou bienfaiteur, mécène, fondatrice ou fondateur de fondations abritées, ambassadrice ou ambassadeur ou bénévole : votre temps, votre engagement, votre fidélité nous sont précieux. Merci !

SOUTIEN AUX FAMILLES ET PETITE ENFANCE



ÉDUCATION



INSERTION



ILS NOUS SOUTIENNENT AUSSI



Les Fondations Cléry, Du Russey, Joanitalorica, Ho Hio Hen, La Balustrade, Vers l'Afrique, Skillez, Vitagliano, Ablette, Rolle-Theaud sous égide de la Fondation Apprentis d'Auteuil, Fonds Inkermann sous l'égide de la Fondation de France.

La confiance peut sauver l'avenir



Apprentis d'Auteuil
Œuvre d'Église
Fondation reconnue d'utilité publique

40, rue Jean-de-La-Fontaine
75781 Paris Cedex 16
Tél. : 01 44 14 75 75

apprentis-auteuil.org

